

## 14 DÉCEMBRE

Mémoire des saints martyrs Thyrse, Leucius, Callinique, Philémon,  
Apollonius et Arrhianos.

### VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Te protégeant par le bouclier de la foi, / Thyrse très-digne de nos  
chants, / le Seigneur te donna la force de combattre l'Ennemi ; / tu l'as  
brisé par la lance de ta fermeté, / tu mis en fuite ses régiments // et en  
valeurux Martyr tu reçus la couronne de la victoire.

Comme l'indique ton nom, / saint martyr Leucius, / dans la pureté du  
témoignage et la beauté de ton corps, / tu as montré la blancheur de  
ton âme ; / c'est pourquoi le Christ t'a fait resplendir sur terre d'un  
brillant éclat ; // prie-le, pour qu'il sauve des funestes dangers les  
fidèles célébrant ta mémoire vénérée.

Tu menas victorieusement le combat, / Martyr Callinique, / appelé  
d'avance de ce nom pour signifier tes exploits à venir ; / à l'instar de  
Leucius tu purifias ton âme dans la pure splendeur des tourments  
endurés, / tu mis au pilori l'impiété des tyrans // et tu chassas les  
ténèbres de l'erreur grâce à la puissance de Dieu.

\*

L'admirable Thyrse, le sage Callinique, l'illustre Leucius, / confessant  
la Trinité éternelle, / souffrirent avec la plus grande fermeté / les plus  
lourdes peines et la rigueur des tourments / et leur victoire leur a valu  
la couronne des vainqueurs ; // ils devinrent alors concitoyens des  
Anges dans le ciel.

Le sublime Philémon, le bienheureux Arrhianos, le sage Apollonius /  
 sous des fleuves de sang / éteignirent la fournaise des multiples faux  
 dieux ; / ils abreuyaient ainsi la terre entière / aux flots divins de la  
 connaissance de Dieu ; / et maintenant sous la pluie des guérisons, / en  
 martyrs victorieux, // ils assèchent les fleuves des passions par la grâce  
 divine.

Dans la prairie des Martyrs sont écloses de belles fleurs / exhalant le  
 parfum divin de l'Esprit pour embaumer le cœur des croyants / qui  
 chaque année célèbrent la mémoire des luttes, des combats et du terme  
 bienheureux / grâce auxquels, pleins de gloire, // les Martyrs habitent  
 dans l'allégresse la lumière sans couchant.

**Gloire... Et maintenant... Théotokion**

Demeure très-pure du grand Roi, / Vierge toute-digne de nos chants, /  
 je t'en prie, purifie mon esprit / souillé par tant de péchés / et fais-en  
 l'agréable séjour de la Trinité, / afin que moi, ton serviteur inutile, /  
 enfin sauvé, // je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

**Stavrothéotokion**

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la  
 lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon  
 Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes  
 bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant  
 bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

**Apostiches de l'Octoèque.**

**Tropaire, t. 4**

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de  
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont  
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //  
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

## MATINES

*Après la lecture au Psautier et les cathismes au ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon des Saints, œuvre de Théophane.*

## Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Martyrs qui vous tenez devant le trône de Dieu, Athlètes rayonnants de splendeur divine, illuminez ceux qui chantent votre sainte mémoire.

Victorieux Martyrs du Christ qui par amour de la beauté divine avez tenu pour rien les charmes de la vie, en vous séparant de votre corps vous avez mérité de vivre sans fin.

Victorieux Martyrs ayant divinement dénoncé l'erreur des impies, vous avez souffert la fournaise des tourments, et maintenant vous jouissez d'une vie dont toute peine est éloignée.

Illuminés par la lumière éblouissante de l'Esprit créateur, tu chassas les profondes ténèbres de l'impiété, bienheureux Thyrese, martyr du Christ digne de toute admiration.

Le Verbe que nul espace ne peut cerner, tu l'enfantas circonscrit dans un corps ; implore-le, Vierge pure, pour qu'il délivre de l'assaut des funestes passions les fidèles qui te glorifient.

## Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Déchirant cruellement ton corps, bienheureux Thyrese, les chefs des ténèbres n'ont pu fléchir la vigueur de ton esprit puissamment affermi en l'amour dont tu aimais le Seigneur.

Admirable était la foi vraiment sans faille que tu mettais dans le Seigneur, saint Martyr Philémon ; par elle tu confondis la fausseté des ennemis, en t'écriant : Je suis un serviteur de Jésus Christ.

Martyr, tu marchas avec courage pour combattre l'ennemi, divinement protégé non par la lance, le bouclier, mais par une foi que rien n'ébranlait, et ton courage eut raison de l'ennemi.

Tendu par le désir de Dieu, Philémon, Martyr du Christ, par le mystère de l'eau tu as reçu la seconde naissance venue du ciel et te donnant la force d'affronter les combats.

Incarné divinement de tes entrailles immaculées, Vierge pure, l'Un de la sainte Trinité sortit en sa bonté, en deux natures, pour sauver les fils d'Adam.

**Cathisme, t. 4**

Protégés par le bouclier de la foi et prenant pour arme la Croix, / les Martyrs du Christ, dignes de toute admiration, renversèrent les défenses des tyrans ; / ayant reçu de Dieu la couronne des vainqueurs, / ils exultent sans cesse avec les puissances d'en-haut // et supplient le Seigneur de sauver nos âmes.

**Gloire, t. 8**

Combattant saintement dans une foi que rien n'a ébranlée, / les saints Athlètes du Seigneur supportèrent avec courage les supplices, les mutilations et la mort violente, / et pour finir ils renversèrent l'audace de l'Ennemi ; / c'est pourquoi, ayant reçu le don des guérisons, ils soignent les infirmes et délivrent de tout mal ceux qui les invoquent chaque jour en disant : / Saints Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

**Et maintenant... *Théotokion***

Ma pauvre âme, Vierge sainte, dès l'enfance je l'ai ternie, / je me suis souillé par mes paroles et mes actions, / et je ne sais que faire ni où me réfugier, je ne connais pas d'autre espérance que toi. / Hélas ! inutile serviteur que je suis, / suppliant, j'accours vers toi maintenant, Vierge toute-pure, et je te prie en confessant : J'ai péché ! / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car en toi, ô Souveraine, j'ai mis tout mon espoir.

***Stavrothéotokion***

Te voyant injustement suspendu sur la croix, toi le Rédempteur et le Maître de l'univers, / la Vierge te cria : Hélas, ô mon Fils, Seigneur longanime, / comment souffres-tu, supportant, de la part des impies le déshonneur et la mort / pour sauver la nature déchue des humains et la délivrer du mal et du péché ? / C'est pourquoi je te crie, ô Verbe : Ressuscite bien vite des morts, comme tu l'as promis avant ta Passion // et sauve de tout danger les brebis de ton bercail.

## Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le  
chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine  
voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Saints Martyrs, désireux de confesser le Roi de l'univers et le seul Seigneur qui a pitié de tous, par vos tourments vous avez obtenu le royaume des cieux.

Bienheureux martyr Thyrese, tu supportas avec courage les supplices corporels, le feu, les bêtes fauves, l'immersion, et tu as renversé la puissance de l'Ennemi.

Bienheureux martyr Apollonius, alors qu'on taillait dans ta chair, tu mis en pièces l'adversaire maudit et tu suivis d'un pas léger le chemin du martyr, soutenu par l'Esprit divin.

Leucius, soldat du Christ, en martyr victorieux rayonnant de beauté sous les blessures du combat, tu fis briller ton âme de plus d'éclat que le soleil.

Toi seule, ô Marie, bénie entre les femmes, nous te reconnaissons comme la Mère inépousée, la Vierge pure et sans défaut, le secours du genre humain.

## Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les  
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te  
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les  
rappelle des ténèbres du péché. »

Splendidement éclairés par l'éclat divin de l'Esprit, en vérité vous avez franchi l'instable océan de l'impiété et vous êtes passés vers la sérénité divine.

Traînés cruellement par terre, très-illustres Martyrs, exposés aux mauvais traitements, vous avez obtenu les honneurs célestes et vous êtes maintenant concitoyens des Anges dans le ciel.

Thyrese, étendu sur le sol et soumis aux nombreux coups des méchants, tu supportas tout cela, et grâce à l'aide de Dieu tu l'emportas de bien haut sur toute espèce de tourments.

Dans ta bonté, Souveraine de l'univers, sauve ceux qui te reconnaissent de tout cœur comme la Mère de Dieu : en toi nous possédons en vérité une invincible protection.

## Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Poussés par les alizés de l'Esprit divin, saints Martyrs, vous avez mis à l'abri la cargaison de l'âme, pleins de joie, dans les havres spirituels où vous jouissez de la ressemblance avec Dieu.

Vous vous êtes procuré, en le teignant de votre sang, le vêtement du salut ; et, dépouillés de votre chair, Martyrs pleins de gloire et de beauté, vous avez revêtu la splendeur divine.

Philémon et Leucius, Apollonius et Thyrese très-digne de nos chants, ce brillant quatuor divin, par participation immatérielle furent comblés de lumière par la Trinité.

Celui qui comme Dieu transcende toute créature spirituelle ou que l'on voit, prenant chair est sorti de ton sein, Vierge Mère, te conservant la parfaite virginité que tu possédais avant l'enfantement.

## Kondakion, t. 4

Par des hymnes saintes nous célébrons ces flambeaux de l'Eglise, les Martyrs, / tous ensemble réunis en ce jour nous les chantons, // car ils sont les victorieux athlètes du Christ notre Dieu.

## Synaxaire

Le 14 Décembre, Passion des saints martyrs Thyrese, Leucius et Callinique.

Saint Thyrese, avant la fin le scieur trouve en toi / plus de difficulté qu'en un thyrese de bois. / Sous le fil de l'épée, Leucius a l'esprit blanc, / mais son corps est teinté par la pourpre du sang. / Callinique a la nuque tranchée ; désormais / par ses œuvres il se montre un vainqueur bien nommé. / Thyrese, empêchant la scie d'entrer en mouvement, / le quatorzième jour rend l'âme librement.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Philémon, Apollonius et Arrhianos.

Philémon de sa flûte charmait les amis ; / décapité, c'est lui qui au charme est soumis. / Apollonius, fils du Très-Haut par adoption, / se laisse poignarder par les fils d'Apollyon. / Les artisans d'iniquité ont, à-vau-l'eau, / traité Arrhianos comme un jouet des flots.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

## Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sous la pluie divine de vos discours vous avez éteint la fournaise des impies, embrasés que vous étiez par l'amour de Dieu ; et maintenant vous chantez sans cesse allégrement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ayant pris au filet divin votre persécuteur, admirables Martyrs, vous l'avez tiré du gouffre de l'erreur et l'avez présenté au Christ en psalmodiant avec ferveur : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vous avez ébranlé les fondements de l'erreur en montrant la fermeté de votre choix et la vaillance de votre cœur, et maintenant vous chantez pieusement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ta conception dépasse l'entendement, ô Epouse de Dieu, car tu as enfanté le Verbe de Dieu qui sauve les mortels de l'absence-de-raison et leur donne l'intelligence pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

## Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Protégés par le bouclier de la foi et prenant comme lance la croix du Seigneur, saints Martyrs, vous avez abattu les phalanges des ennemis invisibles en exaltant le Christ notre Dieu.

Enflammé par l'amour du Tout-puissant, victorieux Philémon, tu pénétras vaillamment sur le stade des Martyrs ; par ton ferme combat tu renversas l'immense dragon.

Tu fis sombrer la puissance de l'Ennemi dans l'océan de ta courageuse fermeté, Arrhianos, et tu fus digne à jamais du royaume que nulle vague n'ébranlera.

Te reconnaissant comme véritable Mère de Dieu, dans la foi nous te crions la salutation angélique, car seule tu enfantas sur terre la Joie, Pleine de grâce et d'éternelle bénédiction.

## Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les  
 chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-  
 pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le  
 magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons  
 bienheureuse. »

Figurant les souffrances du Christ, vous avez enduré l'épreuve de multiples tourments ; la tête tranchée, bienheureux Martyrs, resplendissants de gloire et parés de splendeur divine, vous avez été réunis à l'armée des Anges dans le ciel.

Orné d'un vêtement prestigieux teint de pourpre dans ton sang et portant comme sceptre la divine croix du Seigneur, bienheureux Thyrse, tu exultes de joie en compagnie des Martyrs victorieux, et tu règnes à présent avec le Christ notre Dieu.

Martyrs admirables et bienheureux, les Puissances des cieux ont admiré vos combats, vos blessures, la fermeté que vous avez montrée devant la mort ; et puisque vous prenez part à leur cortège, faites mémoire de ceux qui célèbrent votre illustre mémoire.

Prenant la ressemblance de la chair des mortels, le Verbe fut enfanté visiblement de ton sein, Vierge Marie toute-pure, comblée de grâce par Dieu, puis il attira la multitude des Martyrs, ayant lui-même souffert la Passion dans son extrême bonté.

*Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et 1e Congé.*